anjou le mag de votre département
18 - NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2026



Le Département dit stop aux violences sexuelles

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE
anjou

À l'honneur

Plus de 40 000 spectateurs se sont pressés au parc de l'Isle Briand, à l'occasion du 42e Mondial du Lion. Les épreuves reines du cross et du jumping ont permis de découvrir les meilleurs chevaux de demain, d'admirer le talent des cavaliers de l'équipe de France d'équitation ou de découvrir trois nouveaux obstacles, inaugurés durant cette édition de prestige.



© PHILIPPE NOISETTE

Actualités / P4
Dans les coulisses de la Newton Room

À la une / P8
Stop aux agressions sexuelles sur mineurs

Arrêt sur images / P12

Au cœur des territoires / P14
Au Lion-d'Angers, un village protecteur et solidaire

L'agenda / P18

À table / P22
Benoît et Marine Huntzinger, bogues en vogue

Baladez-vous en Anjou / P23
Turquant, sculptée dans le tuffeau

Agora / P24

À votre service / P25
Ils vous font aimer la Collégiale

Portrait / P26
Yves-Marie Vandamme

Directrice de la publication : Florence Dabin - Directrice de la communication et de l'attractivité : Amandine Blanchard-Schneider - Responsable du service éditorial et image : Nicolas Roy - Rédacteur en chef : Nicolas Lemâle - Rédacteurs : Tiphaine Crézé, Sébastien Rochard - Conception graphique : RC2C - Maquette : Marine Lenain Ranganathan - Impression : Imaye Graphic - Magazine tiré à 402 000 exemplaires sur papier 100 % recyclé - Tous droits de reproduction réservés
ISSN 1295 – 5329.
Photo de Une : iStock
Anjou Le Mag est distribué dans toutes les boîtes aux lettres de Maine-et-Loire, y compris Stop Pub. Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler.

Pour nous contacter :
Par courrier : **CS 94104 – Angers cedex 09**
Par téléphone : **02 41 81 43 86**
Par courriel : **anjoulemag@maine-et-loire.fr**
Site Internet : **maine-et-loire.fr**



© DÉPARTEMENT 49

« Protéger nos enfants, l'affaire de tous »

Florence Dabin,
Présidente du Département de Maine-et-Loire

Protéger nos enfants contre les violences sexuelles, c'est refuser le silence, regarder la réalité en face et surtout, agir. Parce qu'aucun enfant ne devrait avoir à se battre seul pour être entendu, nous avons le devoir collectif de mieux prévenir, de mieux repérer et de mieux protéger.

Depuis le début de ce mandat, le Département de Maine-et-Loire fait de la protection de l'enfance une priorité. Nous franchissons aujourd'hui une nouvelle étape avec un dispositif inédit en France de sensibilisation et de formation aux violences sexuelles faites aux mineurs.

Ma conviction est claire : la protection de l'enfance ne peut pas reposer sur les seules institutions ou sur quelques spécialistes. Elle se construit partout où les enfants grandissent, apprennent, font du sport, de la musique ou participent à une activité culturelle. Chacun, à son niveau, doit pouvoir contribuer à leur protection.

C'est pourquoi nous mobilisons trois publics essentiels : les associations accueillant des mineurs, les professionnels du Département, des structures partenaires, les élus locaux, notamment ceux en charge des activités périscolaires et des accueils de loisirs. Pour les associations, la formation des professionnels et des bénévoles constitue désormais une condition du soutien financier du Département. Pour tous, l'objectif est le même : savoir repérer les signaux d'alerte, accueillir la parole d'un enfant et connaître les bons réflexes pour le protéger.

Il ne s'agit pas de créer une société de la suspicion, mais de construire un véritable maillage collectif, où chacun connaît son rôle et sait comment agir. Car la vigilance ne se décrète pas : elle se prépare, se partage et s'inscrit dans la durée.

Protéger nos enfants, c'est une responsabilité que nous devons assumer ensemble. Je souhaite que cette démarche fasse école au-delà de notre territoire. Parce qu'en matière de protection de l'enfance, nous n'avons pas le droit de détourner le regard.

@florencedabin
@florencedabin.49
@dabinflorence

Dans la Newton Room, expérimenter c'est apprendre

Créée en 2022 au sein du collège Félix-Landreau, à Angers, la Newton Room est une salle d'apprentissage scientifique unique en France. Les élèves, venus de tout le Maine-et-Loire, y explorent des thèmes concrets comme les microplastiques, au centre du nouveau module éducatif proposé cette année.

La Newton Room, concept développé en Norvège en 2007 par l'organisation First Scandinavia, est aussi rare qu'intrigante : elle est tout simplement unique en France, même si des versions temporaires ou mobiles (à bord d'une remorque) ont été déclinées dans d'autres régions. Équipée par Boeing et animée par la fédération Léo Lagrange, avec le soutien de l'Académie de Nantes et du Département, cette salle d'apprentissage cultive sa singularité depuis son ouverture au collège Félix-Landreau (Angers). L'objectif est de proposer aux collégiens une plongée immersive dans le monde scientifique, à l'aide de matériels de pointe et de multiples ateliers. *« C'est une expérience à part entière »*, renchérit Philippine Valois, référente Newton Room pour Léo Lagrange. *« Même les élèves qui se considèrent mauvais en sciences, se révèlent très impliqués. »*



PHOTOS © PHILIPPE NOISETTE

Le nouveau module demande notamment aux apprentis scientifiques d'analyser des échantillons d'eau au microscope.

Proposée dans l'offre éducative du Département, la Newton Room peut être réservée par les enseignants de n'importe quel collège public et privé de Maine-et-Loire.



Ouverte à tous les collèges publics et privés de Maine-et-Loire, à travers l'offre éducative du Département, la Newton Room se décline en quatre modules thématisés, pour des élèves du CM2 à la 3e. Le quatrième module, « Microplastiques : comprendre et innover », vient tout juste d'être lancé, et les élèves du collège des Fontaines (Ombrée d'Anjou) ont été les premiers à l'expérimenter. Les activités s'enchaînent sur une journée entière, entre tests d'échantillons d'eau pour déceler des microplastiques par bioluminescence, et création de bioplastiques à l'aide de différentes matières (gomme de guar, amidon de maïs) et protocoles. Le constat est clair : les plastiques ont envahi notre quotidien, alors comment trouver les meilleures solutions pour recycler et innover ?

Pour Mélanie Berger, référente pour l'Éducation Nationale, et professeure de physique-chimie, les atouts de « la Room » sont nombreux. *« C'est très différent d'un cours classique. La Newton Room dispose d'un matériel spécifique, qu'on ne croise souvent pas dans les collèges. Surtout, une part essentielle est donnée à l'expérimentation, et cela se fait sur un temps long. »* Une activité unique où le plaisir de la manipulation facilite l'acquisition de connaissances très concrètes ! ●

Le chiffre

2 015

Depuis sa création, la Newton Room remporte un succès indéniable auprès des enseignants du Maine-et-Loire. L'an passé, 2 015 collégiens issus de 27 établissements ont expérimenté l'un des modules proposés. Pour 2026-2027, les 77 créneaux ouverts sont déjà tous complets.

« Je veux développer la synergie avec nos partenaires »



© DR

Le colonel Sébastien Salès est, depuis le 1er octobre, le nouveau directeur du Service Départemental d'Incendie et de Secours de Maine-et-Loire. Originaire du Loir-et-Cher, il prend en charge un SDIS qui compte plus de 3 200 agents et 74 centres d'incendies et de secours.

Pouvez-vous nous retracer votre parcours ?
J'ai 46 ans, marié et trois enfants. J'ai commencé comme jeune sapeur-pompier à 12 ans, j'étais entouré de fils de pompiers à l'école ! Mon premier poste professionnel était à Blois. Je suis ensuite devenu chef de centre à Vendôme puis à Tours. J'ai obtenu un master de droit public tout en travaillant au ministère de l'Intérieur, puis j'ai passé le concours de Colonel. Cela m'a amené au SDIS 28, à Chartres, où j'ai été directeur adjoint pendant 4 ans. L'opportunité de prendre la direction du SDIS49 s'est alors présentée.

Quels sont les enjeux d'un territoire comme l'Anjou ?
Les enjeux sont, à mon sens, similaires à l'Indre-et-Loire voisine : protection du patrimoine, amplification des risques d'inondations et de feux de forêts… L'Anjou est le 5e département où il y a eu le plus de feux cette année. C'est un enjeu essentiel, et je sens que la volonté politique est là pour y répondre, en matière de moyens de prévention, de vidéosurveillance… Je veux développer la synergie avec nos partenaires, car il est nécessaire de bien définir le champ des missions de chacun. Je compte aussi aller sur le terrain et être à l'écoute des agents de nos centres de secours.

La mixité volontaires / professionnels va-t-elle s'y amplifier ?
Le constat est simple : pour partir en intervention, il faut être formé. Les volontaires le font très bien, mais cet engagement peut s'épuiser. Il n'est pas toujours évident de gérer une caserne de 50 volontaires, il faut être souple tout en restant exigeant. C'est pour cela que nous voulons installer cette complémentarité entre sapeurs-pompiers professionnels et volontaires dans les centres de secours. ●



© DR

Le Plessis-Macé se chauffe grâce à la géothermie

Le changement est presque invisible à l'œil nu, et pourtant ! Le château du Plessis-Macé, propriété du Département, a fait l'objet d'importants travaux de modernisation en 2026, avec l'installation d'une chaufferie géothermique. Cette énergie renouvelable, naturelle et économique va remplacer la chaufferie fioul vieillissante et polluante, et améliorer la préservation du mobilier du château.

Le bâtiment construit pour l'occasion, auquel sont reliées les sondes souterraines et qui sert de local technique, a été conçu dans l'objectif de s'insérer de manière cohérente dans l'environnement de cet Espace naturel sensible. Niché au fond du parc, semi-enterré, il est recouvert d'une toiture végétalisée et dispose de plusieurs nichoirs à oiseaux et d'un abri pour les chauves-souris. Financée à hauteur de 1 M€, avec des subventions importantes du Fonds Vert (près de 80 % du montant total de l'opération), la chaufferie va entrer en fonction dès cet hiver. ●

Une soirée pour libérer la parole sur l'infertilité

Véritable sujet de santé publique, souvent vécu dans l'isolement, l'infertilité touche aujourd'hui un couple sur quatre. Pour briser les tabous, libérer la parole et informer le grand public sur les enjeux qui entourent la santé reproductive (détection précoce, parcours d'assistance médicale à la procréation…), le Mois de sensibilisation à l'infertilité est lancé en novembre dans toute la France. En Maine-et-Loire, le Département donne rendez-vous le lundi 30 novembre à la Maison pour Tous de Monplaisir (Angers), pour une soirée théâtre et débat. À 18h30, la compagnie choletaise Côté Cour jouera sa pièce "La F.I.V du samedi soir", qui aborde sous l'angle de l'humour (et de la science !) le thème de la fécondation in vitro. À 19h45, les échanges avec la salle débuteront, en présence de médecins du CHU d'Angers, les docteurs Cécile Dreux et Mariette Bruand. Le CHU dispose pour rappel d'un Centre d'Assistance Médicale à la Procréation (AMP), avec des professionnels à l'écoute pour toute demande de renseignements. ●



© CÉCILE FRUCHET

Centre AMP à Angers : 02 41 35 42 13

Les Galeries Recyclettes fêtent leur 10e édition aux Ponts-de-Cé

Évènement dédié à la seconde main et à l'économie circulaire, les Galeries Recyclettes reviennent le dimanche 29 novembre. Un rendez-vous important pour promouvoir le réemploi et proposer des alternatives à nos habitudes de consommation.



© DR

Organisées par l'Iresa, avec le soutien du Département, les Galeries Recyclettes accueillent une quarantaine d'exposants, répondant aux principes de l'économie sociale et solidaire.

C'est un marché qui fait de plus en plus d'adeptes, en cette période où les conséquences écologiques et industrielles de la surconsommation se ressentent partout dans le monde. Antithèse de la « fast fashion » et réponse à l'obsolescence programmée, le secteur de la seconde main et du réemploi est au cœur de l'évènement Les Galeries Recyclettes. Ce grand marché annuel, qui a attiré l'an passé plus de 5 000 visiteurs, s'installe à la salle Athlétis des Ponts-de-Cé le 29 novembre, avec une quarantaine d'exposants pour qui le recyclage n'est pas un vain mot. Boutiques de réemploi, créateurs, artisans, associations locales, et entreprises adaptées se préparent à accueillir le public pour cette 10e édition prônant une *« alternative écologique et responsable »* à nos achats habituels, particulièrement à l'approche des fêtes de fin d'année. C'est aussi l'occasion de soutenir des structures locales engagées dans l'insertion professionnelle et l'accompagnement des publics précaires.

« Les Galeries Recyclettes invitent à réfléchir à nos habitudes de consommation : pourquoi acheter neuf ? Pourquoi jeter au lieu de réparer ou transformer ? », résume Judit Borbely, en charge de l'événement au sein de l'Iresa, organisateur de la manifestation. Réseau de l'économie sociale et solidaire de l'Anjou, l'Iresa fédère aujourd'hui plus de 200 structures dans tout le Maine-et-Loire. Tous les exposants de la journée sont ainsi adhérents au réseau, et les bénéfices récoltés servent directement à financer des projets de territoire. ●

De 9h à 18h – 50, avenue de l'Europe – billets en prévente sur iresa.org/galeries-recyclettes

29 Au sein des collèges publics, de nombreux agents du Département assurent quotidiennement l'entretien des locaux et la préparation des repas.

Pour répondre aux besoins de recrutement dans ce secteur, 29 bénéficiaires du RSA se sont vus proposer, après candidature, un contrat de travail de 26h par semaine, dans l'un des 50 établissements que compte le Maine-et-Loire. Pour accompagner ce retour au monde professionnel, après une période sans emploi parfois longue, des formations spécifiques et un accompagnement personnalisé sont proposés par le Département.

maine-et-loire.fr

À Noël, offrez l'Anjou !

Pour la première fois, le Département et ses partenaires Produit en Anjou et Anjou tourisme et attractivité vous accueillent au populaire marché de Noël d'Angers, place du Ralliement, avec un stand 100 % Anjou ! Box gourmandes remplies de produits du terroir, affiches illustrées, porte-clefs et goodies… Du mercredi 25 novembre au mercredi 30 décembre, vous pourrez trouver des idées cadeaux pour vos amis et pour toute la famille. Chaque achat sur le stand permettra de soutenir l'économie locale et ses talents !

Des dons de véhicules solidaires

Dans le cadre du renouvellement annuel de son parc automobile, le Département fait don, chaque année, de véhicules aux associations locales qui en font la demande. Ils continuent de ce fait à remplir, sous une autre forme, des actions d'intérêt général ! C'est le cas une fois encore en 2026, puisque deux associations, L'Eclaircie (structure d'insertion par l'activité économique, basée à Cholet) et Solidarauto 49 (garage solidaire soutenant les publics en difficulté, situé à Trélazé) ont reçu en don 5 véhicules de la collectivité. Au total, depuis 2011, 204 véhicules ont bénéficié à 53 associations angevines.

Le Salon du Bien vieillir de retour à Angers !

Après une première édition couronnée de succès en 2025, avec plus de 2 200 visiteurs, le Salon du Bien vieillir en Anjou prend à nouveau ses quartiers dans le centre de Congrès d'Angers ! Le Département vous donne rendez-vous le mardi 10 novembre pour cet événement dédié aux 60 ans et plus. Plus de 75 partenaires liés à la vie quotidienne des seniors, sur des thèmes aussi variés que les mobilités, la culture, l'aide à domicile ou le logement, seront présents pour vous informer et présenter leurs services.



PHOTOS © BERTRAND BÉCHARD

L'événement sera rythmé toute la journée par les 76 partenaires présents ainsi que des ateliers sportifs et culinaires.

Cette année, le Salon s'agrandit et proposera plus d'animations et intermèdes musicaux. Côté ateliers, sport et cuisine seront mis à l'honneur. Quatre tables rondes rythmeront la journée : « Prévenir pour bien vieillir » en présence du Dr Gérald Kierzek, « Transmettre pour protéger », « S'engager pour s'épanouir » et « Vieillir chez soi », en présence du professeur Cédric Annweiler, président du Gérontopôle des Pays de la Loire. À ne pas manquer, la remise des Trophées des métiers du domicile en clôture de l'événement, en présence de Florence Dabin, présidente du Département.
Rayon nouveautés, un entretien littéraire sera proposé au public sur le thème de la sexualité des aînés, en partenariat avec la librairie Contact : l'occasion de rencontrer la psychiatre Véronique Lefebvre des Noëttes. Le Salon du Bien vieillir en Anjou n'est, enfin, pas destiné uniquement aux habitants de la métropole angevine ! Le Département met à disposition trois bus au départ de Cholet, Saumur et Segré pour rallier en toute tranquillité le Centre de congrès. ●



Le docteur Gérald Kierzek sera à nouveau présent, pour animer la conférence « Prévenir pour bien vieillir ».

De 9h à 18h - maine-et-loire.fr - Entrée gratuite

Le Département veut développer l'offre de résidences seniors

Le vieillissement de la population française est une réalité qui doit être anticipée dans tous les domaines, et en particulier le logement. En Maine-et-Loire, les seniors, soit la population des plus de 65 ans, seront près de 200 000 d'ici 2030, contre 170 000 actuellement. Renforcer l'offre résidentielle dite intermédiaire, entre le maintien à domicile classique et l'entrée en Ehpad, en anticipant la perte d'autonomie, est l'un des objectifs de l'appel à projets Dom'Anjou.

Ce dispositif initié par le Département est destiné aux communes et collectivités locales, ainsi qu'aux bailleurs sociaux et organismes porteurs d'une offre autonomie. Il consiste à aider au développement d'une offre de logements locatifs sociaux adaptés et accessibles, qui pourront être soutenus dès le lancement du projet – via des aides forfaitaires et une garantie d'emprunt. La dimension humaine y sera primordiale : les projets sélectionnés devront être composés au maximum de 20 logements destinés aux seniors, dotés d'espaces collectifs et porteurs d'un projet social, par leur localisation en centre-bourg ou l'engagement des associations locales par exemple. Une enveloppe d'1 M€ sera consacrée à ce dispositif, auquel les porteurs de projets peuvent répondre jusqu'au 1er juin 2027. ●



© ISTOCK

cellulehabitat@maine-et-loire.fr



© BERTRAND BÉCHARD

Dire stop aux agressions sexuelles sur mineurs

Repérer, protéger, agir. Ces principes définissent l'engagement du Département dans sa lutte contre les violences sexuelles faites aux mineurs. Des journées de sensibilisation sont organisées depuis septembre : elles sont obligatoires pour les associations et structures partenaires qui veulent bénéficier du soutien financier de la collectivité.

Les chiffres ne font qu'augmenter. En France, 160 000 agressions sexuelles faites aux enfants sont recensées chaque année. 80 % sont commises au sein du cercle familial*. De multiples facteurs peuvent expliquer ces violences : les rapports de domination déséquilibrés avec l'adulte, qui possède l'argument d'autorité, le manque de valeur donné à la parole de l'enfant, le manque d'information des mineurs sur leurs droits, le tabou lié à l'inceste…

Longtemps mal connus, ces actes sont désormais mieux documentés : la parole des victimes s'est libérée, les dispositifs nationaux et locaux de prévention se multiplient. Le Département, en tant que chef de file de la protection de l'enfance, s'est engagé pleinement dans cette politique. Cela s'est concrétisé, en cette rentrée, par la mise en place de journées de sensibilisation obligatoires pour tous les clubs sportifs et les structures culturelles ou sociales en lien avec des enfants et bénéficiant d'un soutien de la collectivité. L'objectif est de donner des clés pour identifier et anticiper les situations « à risque », et savoir comment agir en cas de signalement ou de témoignage.

Trois prestataires ont été sélectionnés pour animer ces rencontres : Morgane Dupuy, Alternative(s) 49, spécialisée dans le repérage des situations à risque, Laure Lemallier, directrice de l'Afocal, association d'éducation populaire, et Mathilde Peroni, consultante en santé sexuelle infantile et formatrice. À leurs côtés interviennent également les agents de la Cellule départementale de recueil des informations préoccupantes (Crip). Trois sessions ont déjà été organisées, dont la première à l'Hôtel du Département d'Angers, avec plus de 50 participants.

« IL FAUT ÉCOUTER ET CROIRE »

« Ce n'est pas la première session de ce type que nous animons », explique Morgane Dupuy, qui pilotait la première rencontre. *« L'aide sociale à l'enfance, les équipes éducatives, les associations de parents d'élèves, d'enseignants, les crèches, toutes ces structures sont en besoin d'information pour savoir comment mieux protéger les enfants. »* Pour Laure Lemallier, *« l'engagement autour de ce sujet a beaucoup évolué suite à la publication du premier rapport de la Ciivise (Commission indépendante sur l'inceste*



© B. BÉCHARD

Florence Dabin,
présidente du Département
et de « France Enfance Protégée »

« La prévention des actes de violences sexuelles sur les mineurs, est une thématique essentielle pour moi. Tous les partenaires sont mobilisés sur cette question. Nous le voyons grâce au Comité départemental de protection de l'enfance, qui permet de nous coordonner avec les acteurs liés à l'enfant, de l'Éducation nationale à la justice en passant par les professionnels de santé. Nous l'avons constaté le 9 octobre, avec la présentation aux maires de notre formation de sensibilisation. Nous avons aussi échangé avec Thomas Lesueur, directeur de la Protection judiciaire de la jeunesse, lors de son passage le 18 septembre, durant lequel il a pu découvrir notre dispositif « Entracte », dédié aux victimes mineures de la prostitution. Ces sujets ont longtemps été tabous, mais les lignes bougent, les consciences évoluent. Nous le devons aux enfants. Ils sont encore trop nombreux à être exposés à des dangers de toutes sortes. »

1 sur 10
1 personne sur 10 est victime de violences sexuelles avant ses 18 ans

479
Signalements relatifs à des violences sexuelles sur mineurs reçus à la Crip** en 2025

119
Accueil téléphonique national pour l'enfance en danger, gratuit et confidentiel, 24h/24, 7j/7

160 000
Actes de violences sexuelles commis sur des enfants chaque année*

95 %
Des agresseurs sont des hommes*

** Chiffre Ciivise 2022 **Cellule de recueil des informations préoccupantes*

••• *et les violences sexuelles faites aux enfants) en 2021. Parmi les recommandations figurait la nécessité de mieux former les équipes étant au contact régulier avec des enfants. »*

S'adressant aux participants, représentant 35 associations de tous horizons, Morgane Dupuy se montre pédagogue : *« Vous avez un rôle très important, car vous représentez un lieu ressource, où l'enfant peut se livrer. En formant des référents au sein de l'association, en donnant un cadre protocolaire à chaque activité, en impliquant et en éduquant les familles, vous pouvez mieux sécuriser vos pratiques. »* Ce temps de sensibilisation s'attarde entre autres sur les signes qui permettent de déceler une situation à risque, chez l'agresseur ou sa victime, ainsi que sur la bonne manière de recueillir la parole des enfants. *« Il faut écouter et croire, car, factuellement, les enfants mentent très rarement sur ces sujets »*, rappelle Estelle de Montard-Wellhoff, cheffe du service Enfance en Danger. ●



© BERTRAND BÉCHARD

Trois journées de sensibilisation des acteurs associatifs du Maine-et-Loire se sont déjà déroulées à Angers puis à Saumur et Segré.


© B. BÉCHARD

«J'ai été frappée par les chiffres, par leur ampleur »

Marie Rochefort, directrice de l'école de musique et de danse Le Quartet

« La rencontre, tout comme la qualité des intervenants, a été très enrichissante. J'ai été frappée par les chiffres, par l'ampleur de ce qu'ils révèlent et je me dis qu'il est temps d'arrêter les dégâts. Au Quartet, nous avons environ 1 100 élèves et 50 professeurs de musique et de danse, qui sont souvent en face-à-face individuel avec les enfants. La question du bien-être de ces derniers est donc fondamentale. Dans l'idéal, j'aimerais que tous nos enseignants participent à ce type de journée. En formant et en affichant clairement ce message contre les agressions dans nos murs, je pense que cela peut avoir un effet dissuasif et faire changer les choses. »

« Nous sommes tous acteurs de la prévention »

Denis Martin, directeur de l'Institut médico-éducatif La Monneraie

« J'ai été très intéressé par la démarche du Département et par la rencontre. Cela présente bien les choses et rappelle que nous sommes tous acteurs de la prévention. À La Monneraie, nous accueillons des enfants en situation de poly- et plurihandicap de 3 à plus de 20 ans.

Nous avons une offre de services modulable, avec de l'accueil de jour, à la semaine, de l'accueil séjours loisirs, une unité dédiée aux enfants confiés, une équipe ambulatoire… Nous appliquons une charte de la personne accompagnée, dans une démarche de bien-traitance. Nous avons aussi des « fiches intimité » individualisées, qui permettent de concilier par exemple l'intimité d'un bain avec la nécessité de surveillance médicale.

Nous nous appuyons aussi sur un référent harcèlement au sein de l'association. Si des signalements doivent être faits, nous devons être le plus juste possible, sans juger ou nous substituer à l'enquête. »


© SCO RUGBY

« Au sein du club, c'est de plus en plus cadré »

Rémy Rouanet, responsable éthique au SCO Rugby Angers

« Cette rencontre nous a permis de réaliser qu'on était très concentré sur la probité des éducateurs, leur professionnalisme, et peut-être moins sur la détection des « signaux faibles » de mal-être chez les enfants. Cela nous a donné envie d'organiser des réunions en interne. C'est un vrai sujet, car le SCO Rugby compte environ 400 licenciés mineurs, à partir de 4 ans. La Fédération propose des modules abordant cette thématique, dans le cadre de la formation des éducateurs. Tous les professionnels doivent respecter le règlement du club. Nous avons aussi une charte éducative et une charte parents, ainsi qu'un règlement pour l'utilisation des vestiaires. C'est de plus en plus cadré, et la FFR peut même vérifier les casiers judiciaires des intervenants. »

Comment repérer les signes d'alerte ?



Chez les enfants de moins de 6 ans

- Changement brutal de comportement : irritabilité, tristesse, agitation, hyperactivité, agressivité, repli sur soi
- Problèmes d'alimentation et de sommeil : cauchemars, fatigue
- Retard ou recul dans le développement : marche, propreté, langage
- Douleurs physiques répétées : maux de ventre, de tête, malaises
- Exposition à la sexualité adulte



Chez les enfants de 6 à 12 ans

- Difficultés scolaires
- Troubles alimentaires et de l'humeur
- Douleurs physiques répétées : maux de ventre, de tête, malaises
- Comportements sexualisés problématiques : absence de limite, gestes inadaptés, menace ou chantage, hyper sexualisation
- Exposition à la sexualité adulte



Chez les enfants de + 12 ans et les ados

- Difficultés scolaires
- Troubles alimentaires et de l'humeur
- Anxiété et symptômes dépressifs
- Troubles dans les relations avec les autres : mise en retrait, agressivité, provocation, violences
- Conduites à risques : mise en danger, automutilation, fugues, addictions, délinquance
- Exposition à la sexualité adulte et sexualité précoce

Quels réflexes adopter ?

Vous avez un doute ou vous avez constaté une situation d'enfant en danger ?

APPELER LE 119
Numéro gratuit et confidentiel

ALERTER LA CRIP
Cellule de recueil des informations préoccupantes du Département

Vous avez constaté une situation de danger grave et imminent pour l'enfant

FAIRE UN SIGNALEMENT
au Procureur de la République

EN SAVOIR +

Pour en savoir plus sur l'action du Département autour des violences sexuelles sur mineurs :

maine-et-loire.fr/prevention-violences-sexuelles

À la découverte du Département

À l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, les habitants nouvellement arrivés dans le Maine-et-Loire ont été invités à une visite personnalisée de l'Hôtel du Département. Environ 80 Angevins ont ainsi découvert les secrets du cloître, des jardins et des intérieurs de ces lieux historiques bouillonnant d'activité, avant de rencontrer la présidente du Département, Florence Dabin, et le directeur général des services de la collectivité, Wilfried Verna. Un rendez-vous convivial qui devrait être renouvelé en 2027 !



© FLORENT OUVRARD


© BERTRAND BÉCHARD

Bouger à tout âge

Il suffit de quelques accessoires (une chaise, des balles) et de la bonne humeur collective des participantes pour que l'atelier de gym adaptée pour les seniors, animé par Camille, soit chaque semaine une petite réussite. Ces séances organisées par la commune de Longuenée-en-Anjou et dispensées par l'association Siel Bleu, font partie des 389 activités de prévention de la perte d'autonomie soutenues par la commission des financeurs, dont fait partie le Département.



© F. OUVRARD


© PHILIPPE NOISETTE

Les travaux sont lancés à Beaupréau-en-Mauges

Annoncée dès 2021 par Florence Dabin, quelques semaines après son élection à la tête du Département, la création du collège public de Beaupréau-en-Mauges a pris une tournure concrète cet été. Les travaux ont été lancés sur le lieu-dit La Chardonnerie, et la pose officielle de la première pierre s'est déroulée le 1er septembre, en présence notamment de l'équipe de l'Atelier Loyer, conceptrice de l'établissement. « *Ce bâtiment sera à la fois moderne, pratique, respectueux de l'environnement et ancré dans le XXIe siècle* », a souligné la présidente Florence Dabin.

Rendez-vous avec les communes

Le salon « Territoires d'Anjou » dédié aux maires et aux collectivités territoriales de Maine-et-Loire a fait son retour le 9 octobre aux Ponts-de-Cé. Cet événement co-organisé par le Département et l'Association des Maires de France (AMF 49) s'avérait pertinent en cette année d'élections municipales. Les élus ont pu partager de nombreuses informations utiles, sur des thèmes comme la revitalisation des centre-bourgs, ou la gestion des risques durant les inondations.



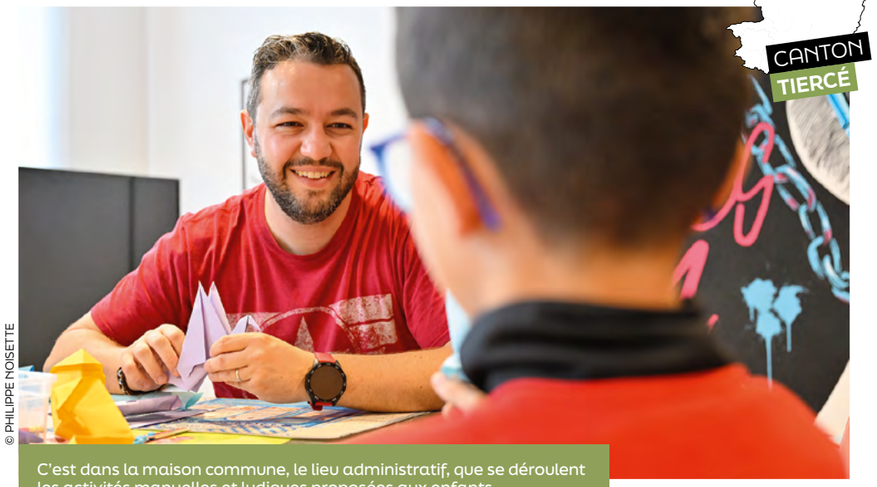
© F. OUVRARD

Quand accessibilité rime avec convivialité

Manifestation rapidement devenue incontournable, le forum des Accessibles a de nouveau rempli sa mission d'information, de rencontres enrichissantes et d'animations festives, le 26 septembre à la Maison départementale de l'autonomie. Dédié aux personnes en situation de handicap, l'événement permettait de découvrir les offres culturelles et sportives accessibles, de tester des nouvelles technologies adaptées pour faciliter le quotidien, ou de participer à des ateliers de médiation animale ou de préparation culinaire. Une réussite !

Un village solidaire et protecteur

Privilégier l'accompagnement dans la durée des mineurs confiés à l'Aide sociale à l'enfance, au cœur de véritables cocons familiaux : ce sont les principes qui guident la Fondation Villages d'Enfance Ensemble, en charge d'un lieu d'accueil au Lion d'Angers.



© PHILIPPE NOISETTE

C'est dans la maison commune, le lieu administratif, que se déroulent les activités manuelles et ludiques proposées aux enfants.

Bâti en 2019 au cœur du parc de l'Isle-Briand, le site géré par la Fondation (qui en compte 24 en France) accueille 51 enfants habitant 11 maisons – plus 4 adolescents et/ou jeunes majeurs logeant dans un espace de transition vers l'autonomie, à Avrillé. L'ensemble forme, le mot n'est pas usurpé, une sorte de petit village en forêt. C'est tout l'intérêt de ce mode d'accueil : *« c'est un lieu de vie stable, avec des repères, une sécurité affective, qui facilite le travail de fond avec les enfants. Installer une routine prend du temps »*, explique Marion Supiot, l'une des deux psychologues du site. Le Village dispose, fait rare, d'une Maison des familles, où les parents peuvent dormir et partager des moments de vie avec leurs enfants en fonction des décisions de justice. Pour accompagner les jeunes souvent regroupés en fratries, la directrice Marylene Brillet encadre une quarantaine de professionnels : aidants familiaux, éducateurs spécialisés, psychologues, éducateurs scolaires, animateurs… Les éducateurs familiaux, qui vivent 3 semaines sur 4 avec les enfants, sont le cœur battant de cette organisation. *« S'engager dans ces métiers, c'est une vocation. L'enfant est pour nous la priorité, ils doivent savoir qu'ils peuvent compter sur nous »*, explique Yveline Meunier, aide familiale. Parcours de formation, temps d'analyse en groupe et consultations de psychologues permettent de prendre du recul sur un métier où vies privée et professionnelle fusionnent. *« C'est comme avoir deux vies »*, acquiesce Stéphanie, aide familiale. *« On part en vacances avec eux, on les encourage… L'attachement est là, je pense à eux même quand je ne suis pas là. »* Un attachement qui explique que les enfants gardent longtemps contact avec l'équipe du Village, même après leur départ. ●

à propos



© B. BÉCHARD



© B. BÉCHARD

Régine Brichet
et Nooruddine Muhammad,
Conseillers départementaux
du canton de Tiercé

« Depuis son ouverture en juillet 2019, le site de la Fondation Villages d'Enfance Ensemble est reconnu comme exemplaire en matière d'accueil des enfants confiés, et particulièrement des fratries. Le lieu est chaleureux, préservé, et les jeunes parviennent de ce fait à bien s'intégrer dans la vie de la commune. »

Un nouveau « Repaire » pour les concerts à Saumur

« À Saumur, tout le monde a une histoire avec Le Beau Repaire ». Dans l'élégante salle feutrée, le maire, Jackie Goulet Claisse, fait visiter le nouvel équipement culturel de la Ville, qui fut auparavant un garage puis une salle municipale polyvalente. Depuis mai dernier, Le Beau Repaire fait peau neuve et accueille à nouveau spectacles et publics après 2 ans de travaux et 4 M€ d'investissement, avec le soutien financier du Département. *« Nous voulions une salle de spectacles en plein centre-ville et non en périphérie de Saumur. »*

Pensé pour évoluer en fonction des besoins et des dates, Le Beau Repaire peut recevoir jusqu'à 1 200 personnes ou se prêter aux petites jauges grâce à un système de cloison amovible et de gradins. *« C'est un équipement qui correspond à la taille de la ville »*, poursuit Jackie Goulet Claisse. La salle pourra ainsi recevoir des concerts d'envergure nationale ou régionale, en partenariat avec le casino JOA de Saumur, comme des spectacles proposés par des associations locales.

Derrière une porte latérale, deux jolis studios de répétition sont prêts à entendre les premiers accords de groupes amateurs. Dans l'entrée, le futur bar pourra se transformer en espace de coworking au gré des besoins. Modulable à l'envi, Le Beau Repaire a reçu selon l'édile *« un bel accueil de la part des Saumurois »*. En mai, La Ruda a affiché complet lors de la soirée d'inauguration. Fin octobre, ce sont les Négresses Vertes qui ont fait vibrer Le Beau Repaire.

Le prochain rendez-vous est programmé jeudi 3 décembre, avec le concert de la chanteuse malienne Fatoumata Diawara. ●

beaurepaire.saumur.fr



© BERTRAND BÉCHARD

Modulable à l'envi, la salle de spectacles et de concerts du Beau Repaire, dont s'occupe le régisseur Denis Boireau, peut accueillir jusqu'à 1 200 personnes en version debout.

Quand nos cerveaux font pop !



© PHILIPPE NOISETTE

L'atelier "Neuro Pop" proposé à la médiathèque de Mazé-Milon a fait se côtoyer expériences en neuropsychologie et bandes dessinées scientifiques.

Qui a dit que le vendredi soir n'était pas tout indiqué pour se faire des nœuds au cerveau ? Pas la trentaine de participants de tous âges réunis le 9 octobre dernier à la médiathèque de Mazé-Milon (La Bulle), pour se prêter à l'expérience « Neuro Pop ». Cet atelier co-organisé et animé par La Bulle et le centre de culture scientifique Terre des Sciences faisait partie du parcours Biblio-Sciences proposé par le BiblioPôle.

« Mieux connaître notre cerveau, c'est déjà lui faire honneur », insiste Philippe Allain, enseignant-chercheur en neuropsychologie, au sein du Laboratoire de psychologie des Pays de la Loire. C'est aussi déconstruire tout un tas de mythes élevés au rang de croyances par la fiction. Des exemples ? Nous n'utiliserions que 10 % de notre cerveau – *« une idée très répandue mais fausse ! »* ; on apprend mieux en dormant ; écouter Mozart rend intelligent… Graphiques à l'appui, le public fait le tri. Y compris au sein de la pop culture. Car si celle-ci peut installer des contre-vérités, elle sert aussi *« à rendre lisible, à hiérarchiser les informations et à représenter des choses que l'on ne comprend pas »*, témoigne Héloïse Chochois. L'illustratrice BD, à qui l'on doit « La génétique au cœur » ou « Intelligences artificielles, miroirs de nos vies », s'est spécialisée, en collaborant avec des chercheurs, dans la vulgarisation scientifique. *« La BD est un art populaire par excellence, et il participe à sa manière au bâti des connaissances »*.

Dans l'amphithéâtre de La Bulle, les expériences se poursuivent pour les participants. Qu'en retiendront-ils ? *« Se souvenir, ce n'est pas rejouer une vidéo, c'est reconstruire »*, commente Philippe Allain. Un sacré chantier. ●

À Champigné, la vallée du Piron métamorphosée

L'année 2026 a été marquée par la réalisation d'un grand projet d'aménagement à Champigné, commune déléguée des Hauts-d'Anjou. Financé avec la participation du Département et sous maîtrise d'ouvrage d'Alter, il mêle requalification routière, mobilités douces et renaturation.

La traversée du centre-ville a été entièrement repensée, afin d'apaiser les circulations, de redonner davantage de place aux usages du quotidien, pour mettre en valeur le cœur de bourg et soutenir la dynamique commerciale.



Élus et partenaires de l'opération ont inauguré les nouveaux aménagements l'été dernier à Champigné.

© VILLE DES HAUTS-D'ANJOU

Surtout, de vastes travaux, entrepris avec l'aide et l'expertise du Syndicat Mixte des Basses Vallées Angevines et de la Romme, ont permis de restaurer la rivière du Piron et son affluent, le ruisseau des Loges. Son débordement avait en effet entraîné l'inondation de la commune en 2021.

Reméandrage du cours d'eau, création de mares et de zones humides, plantations adaptées, restauration des milieux naturels : l'objectif est de mieux gérer l'eau, tout en renforçant la biodiversité et la résilience du territoire. Cet espace, pensé en complémentarité de l'aménagement de la route départementale, donne aujourd'hui toute sa place aux mobilités douces.

Métamorphosée, la vallée du Piron est devenue aussi un ilot de fraîcheur, un espace de promenade, de découverte et de pédagogie du vivant. Observatoire de la faune et de la flore, cheminements piétons et cyclables, passerelles et espaces de détente invitent désormais habitants et visiteurs à redécouvrir ce site naturel au cœur de Champigné .

Un itinéraire cyclable de 7km à Saint-Léger-de-Linières





© DR

Dans le cadre du déploiement de son réseau vélo dans les villes de la première couronne, Angers Loire Métropole a finalisé la création d'un itinéraire cyclable reliant Angers à Saint-Léger-de-Linières. Un parcours de plus de 7 km, depuis l'avenue Patton jusqu'à l'avenue de la Liberté à Saint-Jean-de-Linières, qui permet de créer une continuité cyclable entre les secteurs résidentiels et les zones d'activité et d'études, de Beaucouzé à Belle-Beille. L'itinéraire comporte plusieurs voies vertes nouvelles ou réaménagées et pistes cyclables unidirectionnelles, qui ont nécessité plus de 2 M€ d'investissements, dont 385 000 € financés par le Département.

La Maison Bleue rouvre ses portes





© DR

À l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, la Maison bleue, lieu emblématique de Saint-Michel-et-Chanveaux, a rouvert ses portes après son réaménagement, financé avec le soutien de l'État et du Département. Une rénovation au cœur de la commune déléguée d'Ombrée d'Anjou, pour cet ancien café-restaurant transformé en lieu de vie et d'échanges, ouvert aux associations. Cette Maison bleue abrite plusieurs salles multifonctionnelles ainsi qu'un petit gîte, notamment destiné aux pèlerins de passage sur la route qui les emmène à Clisson.

Amélie Billard, coach et cavalière : en quête de perfection

Il y a les noms qui parlent – Nicolas Touzaint, Alexis Goury – parce qu'ils tutoient les sommets mondiaux du concours complet. Et puis il y a les cavaliers et cavalières de tous niveaux, qui montent par passion. Le carnet d'adresses d'Amélie Billard, coach professionnelle d'équitation et préparatrice mentale, est composé des deux catégories, sans distinction. *« Ma motivation a toujours été de transmettre ce que l'on m'avait transmis, de continuer à me former. De faire évoluer notre milieu, également. »*

Sur sa propriété de l'Aubinière, à Sainte-Gemmes-d'Andigné, Amélie Billard n'a cessé d'étendre son activité professionnelle. Depuis bientôt dix ans à travers son entreprise Les écuries du derby, elle ajoute peu à peu des cordes à son arc. *« J'ai eu un accident de cheval en 2019 et à l'époque, la préparation mentale m'avait énormément aidée »*, évoque-t-elle simplement. *« Je m'y suis donc formée pour accompagner les cavaliers dans leur perfectionnement »*. De la même manière, la crise sanitaire, les progrès technologiques et les spécificités du dressage ont encouragé le coaching en visio. Amélie Billard conseille ainsi des cavaliers à Marseille, La Rochelle ou Toulouse.



Fille d'un garde républicain, Amélie Billard a toujours vécu dans un univers équestre, et élève aujourd'hui des chevaux de compétition.

Son expertise est reconnue à l'international à tel point qu'il y a deux ans, la coach a été nommée entraîneur ajointe de l'équipe de France, pour le dressage du concours complet. Une discipline où elle a évolué au plus haut niveau durant sept ans. *« Une étape »* importante, dans la poursuite d'un *« objectif clair : je veux coacher pendant les Jeux olympiques de Los Angeles, en 2028. »*

Et comme une ambition ne vient jamais seule, Amélie Billard ne s'interdit pas de vivre son rêve olympique, en 2032 à Brisbane, sur le dos de son cheval, Fantom de Malleret. *« Je n'ai pas du tout envie de raccrocher mes bottes »*, assure-t-elle à l'heure de justifier un choix à double-tranchant. En revenant à la compétition, Amélie Billard s'expose au regard de toutes et tous. *« Le fait de coacher me rend meilleure cavalière »*, conclut-elle dans un sourire. *« Et puis j'ai toujours été animée par la performance. »*



1210 m²

La Ville de Bouchemaine a inauguré le 19 septembre un tout nouvel équipement sportif et associatif, l'Espace des Landes, aux multiples usages. Dédié principalement à la pratique sportive, avec une salle de basket de 685 m² et une salle de tennis de table de 525 m², le site comporte également de multiples salles de réception et d'activité. Destinées aux associations locales et ouvertes à la réservation privée, elles viennent renforcer la dimension conviviale du lieu. Plus de 7 M € ont été investis dans la création de l'Espace des Landes par la commune et ses partenaires, dont le Département, qui a accordé une subvention de 100 000 €.

La RD347 en travaux à Loire-Authion



L'entreprise GRDF intervient depuis la mi-octobre sur une large portion de la RD347, dans la section située entre le croisement avec la route de Beaufort à Saint-Barthélemy d'Anjou, et le giratoire des Trois sœurs à Loire-Authion, à l'intersection avec la RD 113. Pendant ces travaux de renforcement du réseau de distribution de gaz, l'une des voies est neutralisée et la circulation est alternée sur l'ensemble de ce parcours, fréquenté chaque jour par 20 000 véhicules. Le chantier se déroule en journée de 9h à 16h30, hors week-ends et jours fériés : durant ces périodes d'intervention, la vigilance est de mise. Les travaux sont prévus pour durer jusqu'au vendredi 18 décembre 2026.

10 RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER DANS VOTRE DÉPARTEMENT



© ANTOINE DENOUAL

Jusqu'au 3 janvier 2027

Une banque en céramique

Invitée en résidence à la Maison du Potier, à Montrevault-sur-Evre, la sculptrice Céleste Richard-Zimmermann, dont le travail est mis à l'honneur à la Maison de Tokyo (Paris) a délaissé son polystyrène de prédilection pour modeler la terre du Fuilet. Inspirée par les mythes et les contes populaires, les anecdotes et les faits historiques, elle façonne ici une « Maison de la Monnaie » et interroge avec humour les mécanismes financiers de notre époque. Cette exposition, à découvrir jusqu'au 3 janvier, est réalisée dans le cadre de Prenez l'Art !, la saison d'art contemporain en Anjou.

maisondupotier.net

Le 18 novembre

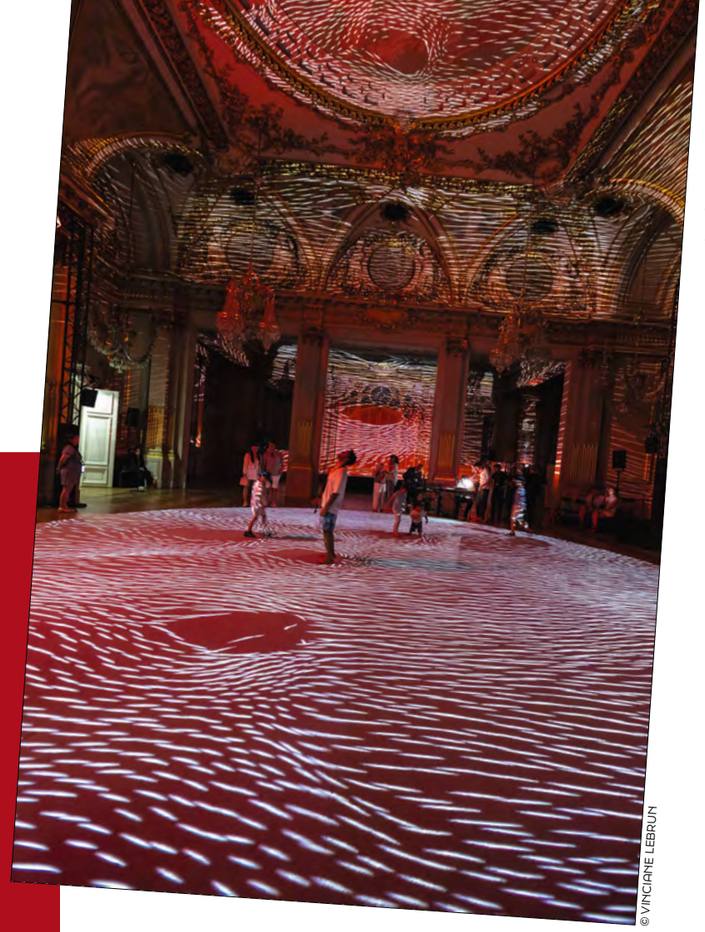
Éviter de tourner en rond

Qu'ont en commun une bulle de savon, une « maman bidon » et une lointaine planète ? La rondeur, pardi ! Le spectacle « Rond-Rond », créé en 2018 par la regrettée Marie Gaultier de la Cie Piment Langue d'Oiseau, convie les très jeunes spectateurs et leurs parents à la rêverie et à la contemplation autour de cette forme si parfaite. Philosophique et transgénérationnel, la création d'Anjou "Rond-Rond" est à découvrir le 18 novembre au Théâtre Saint-Louis, à Cholet, à 10 heures et à 16h30, pour les enfants de 5 mois à 5 ans, mais aussi pour les plus grands !

ciepiment.fr



© JULIE ORTIZ



© VINCIANE LEBRUN

Du 6 novembre au 31 janvier

Frissons garantis

C'est désormais la signature de la Collégiale Saint-Martin pour la fin d'année : des expositions XXL, immersives et poétiques. C'est à nouveau le cas avec « Frissons » de la compagnie Adrien M, à explorer jusqu'au 31 janvier. Cette installation interactive et évolutive ouvre un dialogue avec le visiteur, invité à faire s'agiter des particules lumineuses projetées sur le sol. Et pour prolonger le frisson, des visites par le mouvement sont programmées (23 novembre, 14 décembre, 4 et 18 janvier) ainsi que des ateliers dansés (8 et 10 décembre). Pour les familles, rendez-vous pendant les vacances de Noël pour s'adonner à la création de mobiles, à partir de 3 ans.

collegiale-saint-martin.fr



© OPEN ANGERS LOIRE TRÉLAZÉ / BENJAMIN CROIZET

Du 30 novembre au 6 décembre

Trélazé monte au filet

La 6e édition de l'Open Angers Loire Trélazé réunira 32 joueuses de tennis du 30 novembre au 6 décembre. Créé par Nicolas Mahut en 2021, ce tournoi féminin a attiré 17 000 spectateurs en 2025. En serez-vous cette année pour encourager les meilleures mondiales et les étoiles montantes de la discipline, et découvrir qui succédera à l'Ouzbèke Kamilla Rakhimova, vainqueure de la 5e édition ?

openangersloire.com

Du 21 novembre au 2 décembre

Trouver le plaisir de la lecture

Histoires signées, jeux de société pour tous, escape-game, rencontres d'auteur et d'éditeur, spectacles adaptés… Du 21 novembre au 2 décembre, l'événement Édition Jeunesse accessible en fête, coordonné par le BiblioPôle, s'invite dans les bibliothèques et médiathèques de Maine-et-Loire afin de faire découvrir un dispositif d'accessibilité destiné aux enfants qui rencontrent des difficultés avec la lecture. Ces temps forts gratuits et ouverts au plus grand nombre permettent de s'emparer et de se familiariser avec des livres à toucher, à écouter, à voir. Pour écrire, ensemble, un nouveau chapitre !



© PIXABAY - SARAL CASSIDY

bibliopole.maine-et-loire.fr



© ILLUSTRATION : OLIVIER MARTIN

Les 5 et 6 décembre

Angers **en cases**

Un dragon enflamme le château d'Angers devant lequel turbine une sorcière et son balai et Lucky Luke qui s'envole sur le dos d'un Jolly Jumper ailé. L'imagination n'a pas de limites à Angers BD et l'affiche de la 27e édition du festival, dessinée par Olivier Martin, le démontre à nouveau. Les 5 et 6 décembre, le Centre des Congrès d'Angers accueillera 40 auteurs lors de séances de dédicaces. Au programme, on citera également 4 expositions inédites, la présence d'un espace consacré aux enfants et aux auteurs et autrices jeunesse, la remise du prix du BiblioPôle, le retour de la fresque Lego, des conférences ou encore un Dessiné c'est gagné géant.

angersbd.fr



© DR

Du 4 au 27 novembre

Les yeux dans le réel

Avec 28 projections dans tout le Maine-et-Loire, « Le Mois du Doc » décline, cette année encore, une programmation aussi variée qu'ambitieuse jusqu'à la fin novembre avec le soutien du Biblio-Pôle, médiathèque départementale. Cet événement national fête sa 27e édition sur le thème « contre-courant » et invite le spectateur à se familiariser avec ce genre cinématographique précieux qu'est le documentaire. Parmi les pépites à visionner, on citera pêle-mêle la remontée de la Loire à bord d'un bateau de fortune (« Contre-Courant »), une plongée dans les ENS de l'Anjou (« Espaces sensibles »), le portrait d'une vigneronne installée à Chinon (« Levures indigènes »), une ode à la sobriété (« Low-tech ») ou encore une discussion entre amies retraitées à Marseille (« Aux bains des dames »).

moisdudoc.com

Le 26 novembre

Plongée dans le vivier musical ligérien

Créée dans le but de rassembler et fortifier le réseau musical ligérien, La Bosselle favorise le circuit court artistique ! Rendez-vous le 26 novembre pour partager la 2e édition de ce plateau musical dans le cadre hors du temps de l'abbaye de Saint-Florent-le-Vieil. Mini-concerts, tables-rondes, ateliers se succéderont lors de cette journée ouverte au grand public, aux élus et aux professionnels de la musique. Objectif ? Mettre toute la lumière sur la création musicale locale, dont font partie les groupes et artistes angevins Split cake, Romān, Kalahari ou encore Mizuko.

la-bosselle.com


© MATTHIAS EYER



© SOLÈNE BAILLY

Le 11 novembre

La course de l'automne

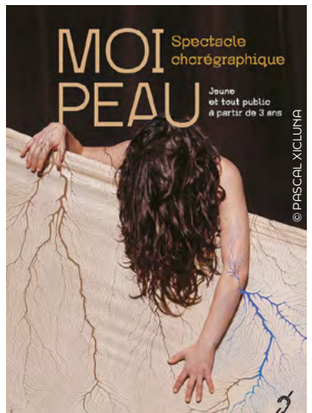
Chaque année, le Parc de Pignerolle vibre sous les semelles de 5000 sportifs, à l'occasion du Cross du Courrier de l'Ouest. La 52e édition ne manque pas à la tradition et programme 15 courses, pour tous les âges et tous les niveaux à partir de 9h30. Les inscrits aux Grandes Foulées du Parc s'élanceront pour 10 km tandis que les tribus courront 920 m avec le parcours familles. Deux courses sont accessibles aux personnes en situation de handicap. Ce rendez-vous sportif et populaire réunit 10 000 spectateurs chaque automne.

evenements.ouest-france.fr

Le 7 novembre

À fleur de peau

« Ce qu'il y a de plus profond dans l'homme, c'est la peau », écrivait Paul Valéry. Une phrase que la chorégraphe Brigitte Davy, de la compagnie Hanoumat, a fait sienne pour sa dernière création. « Moi, peau » met en scène trois danseuses qui célèbrent le toucher, la sensation et la peau, donc. Cette pièce, à destination des enfants dès 3 ans, est soutenue par le Département dans le cadre des Créations d'Anjou. Elle sera jouée Salle Claude-Chabrol à Angers le 7 novembre, à l'occasion du festival jeune public « Zone de Turbulences ». Ce rendez-vous soutenu par le Département a lieu jusqu'au 8 novembre dans l'agglomération angevine : à ne pas manquer !



© PASCAL XICLUNA

zone-de-turbulences.fr

en direct des réseaux

L'image ♡


© JEAN-CHARLES GAUTIER

Trois montgolfières s'élèvent à l'horizon, au soleil levant, au-dessus du clocher de l'église Notre-Dame aux Rosiers-sur-Loire. Instant bucolique, aérien et magique que celui capturé au petit matin par @l_explorateur_de_loire !

La vidéo ♡


© F.OUVRARD

Dis, IBH, c'est quoi un satellite ?

Depuis la rentrée, les satellites du Département n'ont plus aucun secret pour lui… et pour vous ! Influenceur Bonne Humeur (ou IBH), bien connu sur Instagram et TikTok, s'est associé à la collectivité pour faire découvrir dans des vidéos courtes, ludiques et pédagogiques, les multiples missions remplies par ces entités liées au Département. Un tour d'horizon qui compte déjà 8 épisodes et se poursuivra jusqu'en décembre !

/Departement49
/DépartementdeMaineetLoire
@Maine_et_Loire
/departement-de-maine-et-loire/



PHOTOS : BERTRAND BÉCHARD

Bogues en vogue

Installés à Chemillé-en-Anjou depuis 2018, Benoît et Marine Huntzinger sont tombés sous le charme du marron des Mauges, auquel ils veulent redonner ses lettres de noblesse.

Le marron, c'est la châtaigne de luxe ! ». À l'incontournable question sur la différence entre les deux bogues, Benoît Huntzinger a trouvé la formule, à force de les ramasser. Cet ancien banquier diplômé d'une école d'agriculture a pris les rênes de la ferme des Blottières, à Chemillé-en-Anjou, en 2018. L'exploitation combine vaches allaitantes, brebis, agnelles, cultures de petit et grand épeautre, sarrasin, lentilles, ail des ours… Un programme déjà bien rempli dans lequel s'est invitée la culture du Marron des Mauges, que des châtaigniers centenaires ont rapidement semé sur la route du nouvel agriculteur.

Marron noir, châtaigne dorée, marron rouge : Benoît et son épouse, Marine, ancienne institutrice qui l'a rejoint sur la ferme, apprennent à classifier les fruits, au fur et à mesure des récoltes. Pour faire plus ample connaissance avec les arbres qui poussent spontanément sur leurs terres, ils ont fait appel à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae), qui doit identifier chaque variété d'ici quelques mois (lire encadré). *« Après la Révolution et les Guerres de Vendée, chaque ferme avait ses châtaigniers dans une optique vivrière. Depuis quelques dizaines d'années, on a perdu tout le savoir-faire. Maintenant, tout le boulot, c'est de le reconstruire »*. En plantant notamment 240 châtaigniers qui donneront près de 100 kg chacun dans une dizaine d'années. De ces fruits à la saveur si particulière, très boisée, *« le goût de la forêt »*, les Huntzinger tirent une crème de marron, pour apporter douceur et gourmandise aux tables de l'Anjou. ●

fermedesblottieres-anjou.fr

La recette

CRUMBLE À LA CRÈME DE MARRON

Mélanger 100g de sucre, 100g de farine, 100g de beurre et 100g de poudre d'amande, sabler entre les doigts sur une plaque à four, cuire 15 min à 180°, refroidir et effriter.

Mélanger 180g de crème de marron et 40g de mascarpone. Monter 120g de crème liquide au fouet, incorporer délicatement au mélange, mettre dans une poche.

Mettre la ganache au fond de la verrine et recouvrir d'un peu de crumble.

à propos

Faire rayonner les variétés locales



Lancée au dernier salon de l'agriculture, en février 2026, la marque « Marrons Mauges et Vendée » regroupe aujourd'hui une quarantaine d'agriculteurs du bocage vendéen, sur une zone géographique qui épouse une réalité historique et agro-climatique commune. *« Les variétés locales ont un caractère propre que l'on souhaite faire rayonner »*. Plus de 2 000 porte-greffes ont déjà été plantés, et seront bientôt prêts à recevoir des greffons de châtaigniers du coin. Le tout encadré par un cahier des charges exigeant, avec un double objectif pour Benoît Huntzinger : « *remettre de l'arbre dans le paysage* » et obtenir une reconnaissance d'appellation géographique.



© STÉPHANIE AUGUSSEAU

Turquant, sculptée dans le tuffeau

À flanc de coteau, dominant la Loire, Turquant dissimule belles demeures et ateliers d'artisans à même la roche. Sous ses airs de petite Matera de l'Anjou, ce village troglodytique dévoile ses richesses et ses curiosités, telles les traditionnelles pommes tapées !

Ode aux pommes d'or

Capitale de la pomme tapée, Turquant abrite le dernier laboratoire à perpétuer ce savoir-faire centenaire. Un musée lui est d'ailleurs dédié, qui plonge le visiteur aux origines, quand, frappés par la crise du phylloxéra à la fin du 19e siècle, les vignerons du coin ont été contraints de se reconvertir pour éviter la misère. Dans une cavité troglodytique – impressionnante par sa hauteur – le circuit s'arrête sur chaque étape de la production, de l'épluchage des pommes à l'aide d'ingénieux ustensiles, au tapage au marteau, en passant par la cuisson, douce et longue : cinq jours à l'époque des fours à bois et encore trois jours aujourd'hui, dans les étuves modernes. À la sortie, il est évidemment possible d'emporter un sachet de cette spécialité ligérienne afin de la déguster chez soi, réhydratée dans du jus de pommes, du cidre ou du Saumur-Champigny (à consommer avec modération) !

pommes-tapees.fr

Le cadeau idéal

À l'approche des fêtes, Turquant est la destination incontournable pour dénicher le cadeau parfait. Les ateliers s'y succèdent pour le plus grand bonheur des amoureux de savoir-faire d'exception. On y pénètre pour découvrir les artisans passionnés au travail et flasher sur une poterie ou une vannerie. Rue du Château-Gaillard, nichée dans deux vastes bulles de tuffeau, la Boutique Métiers d'Art réunit quant à elle les créations d'une trentaine d'artisans français grâce à l'association "Arts en Troglo à Turquant". Qu'ils soufflent le verre, sculptent la terre, plient le métal ou façonnent des bijoux, chacun à sa manière imagine des œuvres uniques et insolites… à glisser au pied du sapin pour faire des heureux. La Boutique des métiers d'art ouvrira ses portes pour la Féérie de Noël du 27 au 29 novembre, du 4 au 6 puis du 11 au 27 décembre (excepté le 25).

boutique-artisans-dart.fr

Entre Loire et coteau

Une superposition d'arches en tuffeau, des façades qui jaillissent du coteau, des grottes qui s'y enfoncent mystérieusement… Difficile de définir où commence et où finit la roche à Turquant. Taillé dans le tuffeau, ce village en a hérité une architecture unique qui fait son charme. Le sentier d'interprétation de 5 km permet d'en prendre toute la mesure et guide aussi le promeneur vers le sommet du coteau, en surplomb de la Loire, où prospèrent les vignes de l'appellation Saumur-Champigny. Tout au long du parcours, des bornes pédagogiques permettent d'en apprendre davantage sur la marine de Loire ou les moulins d'Anjou, dont fait partie l'impressionnant moulin-cavier du Val Hulin qui domine le village. À l'occasion de la 4e édition des Petites Cités d'Anjou en Lumière, Turquant s'animera le 5 décembre et pourra se visiter à la lueur des bougies et lumières tamisées.

petitescitesdecaractere.com





Où dormir ?

Se baigner dans une piscine troglodytique ? C'est l'un des plaisirs insolites à assouvir à l'Hôtel demeure de La Vignole, établissement trois étoiles situé à la sortie de Turquant. Derrière les majestueuses façades du 17e siècle se cachent d'élégantes chambres et suites en troglo, idéales pour une parenthèse ressourçante.

demeure-vignole.com

GROUPE DE LA MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE

Avec Dom'Anjou, bien vieillir c'est d'abord pouvoir choisir

D'ici 2070, près de 247 000 Angevins de plus de 65 ans vivront en Maine-et-Loire. Ce défi, nous avons fait le choix de l'anticiper.

Car bien vieillir, c'est d'abord pouvoir choisir de continuer à vivre chez soi, dans un environnement adapté, sécurisé et ouvert sur la vie locale.

« Solidarité, proximité, anticipation : c'est le cap de la majorité départementale. »

C'est pourquoi le Département lance Dom'Anjou, une offre de logements locatifs sociaux adaptés, une solution intermédiaire entre le domicile traditionnel et l'établissement.

Ces résidences, de 6 à 20 logements, pensées pour l'accessibilité, seront implantées au cœur des centres-bourgs et des quartiers, près des commerces, des services, des transports et de l'offre médico-sociale. Car ne pas éloigner les seniors de la vie de leur commune, c'est lutter contre l'isolement, renforcer les solidarités de proximité et soutenir l'attractivité de nos territoires ruraux.

Mais bien vieillir ne tient pas qu'au logement. En 2026, et malgré un contexte financier contraint pour les Départements, le Maine-et-Loire maintient un effort constant en faveur de l'autonomie.

Par ailleurs, depuis le début du mandat, 18 millions d'euros sont consacrés aux EHPAD et aux résidences autonomie pour les accompagner dans la rénovation, l'amélioration énergétique et l'adaptation de leurs bâtiments. Notre politique s'accompagne aussi de l'allocation personnalisée d'autonomie, les aides techniques, le répit des aidants et la prestation de compensation du handicap qui complètent ce soutien, au plus près des besoins.

Solidarité, proximité, anticipation : c'est le cap de la majorité départementale. Car anticiper le vieillissement, c'est préparer dès aujourd'hui le bien vieillir de demain.

Contactez-nous : majdep49@maine-et-loire.fr / @MajoriteDep49

L'ANJOU EN ACTION

Investir aujourd'hui plutôt que payer plus cher demain

Repousser les investissements n'est pas une gestion prudente, c'est prendre le risque de payer davantage à force d'attendre, au détriment des besoins des habitants et de notre jeunesse.

Les 8,9 millions d'euros du fonds de sauvegarde, connus dès le début de l'année, ne devraient être mobilisés qu'en 2027.

Pendant ce temps, les travaux dans les collèges attendent. Or, il y a dix ans, lorsque déjà nous appelions à l'investissement, les taux d'intérêt et le coût des matériaux étaient bien plus bas. À force de reporter les projets, nous avons perdu l'occasion d'investir à moindre coûts. Les surcoûts d'aujourd'hui auraient pu, hier, servir à financer encore plus largement le bâti scolaire.

Demain, l'inflation, la hausse des taux et la baisse des ressources des collectivités rendront les investissements encore plus difficiles. La prudence impose de préserver des réserves, certes, mais surtout d'engager les projets au bon moment.

Il nous faut utiliser l'argent public pour répondre aux besoins concrets, investir dans les collèges, intervenir en priorité là où la loi nous l'oblige. Aujourd'hui nous réitérons notre volonté, investir maintenant, comme nous le souhaitons, c'est éviter de payer plus cher demain tout en renforçant notre capacité à servir les moyens de réussite de notre jeunesse.

Contactez-nous : contact@lanjouenaction.fr / @lanjouenactionCD49 / @AnjouEnAction

Ils vous font aimer la Collégiale

Si la Collégiale Saint-Martin surprend ses visiteurs avec ses expositions immersives et ses propositions décalées, c'est grâce à son équipe. Chargés d'imaginer la programmation du lieu et d'accueillir tous les publics, les agents de la plus vieille église d'Angers repoussent les limites de l'imaginaire. Décryptage en chiffres d'un service qui fête cette année les 20 ans de la réouverture au public du monument carolingien.

167
personnes en situation de handicap
ont été accueillies en groupes depuis le début de l'année

La Collégiale Saint-Martin mesure 57 mètres de long et se déploie sur 1000 m². Elle culmine à 27 mètres de hauteur à la croisée du transept.

5 temps forts
jalonnent chaque année la programmation du lieu : Les Entretiens Littéraires de la Collégiale en février et Les Résonances Saint-Martin au printemps, ainsi que trois expositions.



2 102
élèves
ont visité la Collégiale depuis janvier 2026

+ de 1000
spectateurs ont assisté à « Particules d'éternité »,
la création circassienne imaginée à l'occasion des 20 ans de la réouverture au public de la Collégiale, en mars dernier.



7 agents font vivre le monument :
1 responsable de site, 1 secrétaire-comptable, 1 régisseur général et 4 chargées d'accueil et de médiation.



© FLORENT OUVRARD

72 000
visiteurs
avaient déjà arpenté la Collégiale en 2026 au mois de septembre. Une année anniversaire marquée par le succès de l'exposition Banksy, qui a réuni à elle seule 45 000 personnes.

Yves-Marie Vandamme, professions virales

Spécialiste des maladies infectieuses au CHU d'Angers, l'Angevin d'adoption est aussi un inconditionnel du cheval et, depuis trois ans, le président du Mondial du Lion.

Les collègues du Mondial du Lion ? *« Ils vous diront que je suis toujours en retard ! »* Yves-Marie Vandamme est un homme pressé… sans jamais vous le faire sentir. Et pourtant. Il est à peine 10h, en ce début d'octobre, et la journée du cavalier Yves-Marie a commencé il y a bientôt cinq heures. *« Je fais le soin à mes 5 chevaux et monte tous les matins »*, détaille-t-il. La suite se passe au CHU d'Angers, où le docteur Vandamme exerce depuis la fin de son internat au sein du service des maladies infectieuses et tropicales. Du temps avec les collègues et les patients, auquel s'ajoute, depuis 2023, la présidence du Mondial du Lion. Des bottes à la blouse, il n'y a que quelques heures qui font dire au principal intéressé : *« Je ne sais pas dire non… »*

D'autres, avant cela, avaient su le faire : ses parents. Passionné par les chevaux, le jeune homme veut passer son monitorat d'équitation. Pas question. Il fera médecine, comme son frère jumeau. *« Mais je ne leur en veux pas du tout »*, souligne-t-il. Nous sommes dans les années 2000 et Yves-Marie Vandamme s'est attaché à Angers, comme il ne tardera pas à s'attacher à l'hôpital public, *« au travail d'équipe, à l'importance de soigner tout le monde de la même manière. »* Le médecin est engagé, en première ligne lors de la crise sanitaire du Covid 19. Mais son obsession du cheval ne l'a jamais quitté.

Elle prend une nouvelle dimension lorsque lui et sa femme Carole acquièrent les Préaux, une ancienne ferme de 13 hectares à la sortie d'Avrillé. *« Cet achat a été fondateur. J'avais plus de 30 ans et ne voulais pas passer à côté de mon rêve de toujours »*. Yves-Marie tâtonne, se fait conseiller, progresse jusqu'à concourir au saut d'obstacles, en amateur élite. Ses deux passions se nourrissent l'une l'autre. *« La relation au cheval oblige à repenser votre tempérament, tout marche dans la douceur »*, assure-t-il. *« Elle améliore la qualité humaine ; c'est essentiel dans le rapport avec le patient. »* Aux Préaux, Yves-Marie Vandamme a trouvé un ancrage solide, les pieds sur terre. Celle que cultivait son grand-père, un temps président de la Fédération des maraîchers nantais. *« Je vais passer de plus en plus de temps dans mon potager »*, assure-t-il en le désignant du doigt. Il ne pourra rien y faire : c'est viral… ●

Le Mondial du Lion pérennisé



© CHRISTOPHE MARTIN

Président du Lion équestre-Mondial du Lion depuis le printemps 2023, Yves-Marie Vandamme œuvre dans l'événement depuis 2013, lorsqu'il est devenu le médecin officiel de la compétition.

À quelques jours de l'édition qui s'est tenue du 15 au 18 octobre (voir p.15), il a annoncé que le bail du championnat du monde de concours complet d'équitation pour les jeunes chevaux avait été renouvelé au parc départemental de l'Isle-Briand jusqu'en 2030, par la Fédération équestre internationale.

5 dates clés

- **1981.** Naissance à Nantes
- **2006.** Long séjour à Bamako (Mali), en pleine épidémie de VIH
- **2009.** Fin de son internat de médecine à Angers
- **2011.** Acquisition des Préaux, où il vit avec sa femme Carole et ses trois filles
- **2023.** Devient président du Lion équestre-Mondial du Lion



© CHRISTOPHE MARTIN



ici,
il y a une place.

Et si elle changeait une vie ?

En savoir + sur le métier
d'assistant familial :

Le Département de Maine-et-Loire
protège les enfants.

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE
anjou

Image retravaillée avec l'appui d'une intelligence artificielle. © Département de Maine-et-Loire, dir. de la Communication et de l'attractivité, sept. 2026.